

## INTRODUCTION.

Au début du siècle, D. et E. Peyrony mirent au jour un niveau original à Laugerie-Haute Est, le Protomagdalénien. L'industrie lithique, comprenant de belles lames retouchées parfois à l'aurignacienne et se terminant souvent en grattoir ou en burin, fut décrite comme un "mélange de l'Aurignacien et du Périgordien évoluant vers des formes nouvelles à tendances magdaléniennes", (Peyrony, 1938). Elle était accompagnée d'un matériel osseux dont certains décors apparurent de facture magdalénienne, en particulier un *bâton de commandement*. Les recherches de F. Bordes précisèrent la stratigraphie tout en confirmant les caractères typologiques : abondance des burins dièdres fréquemment multiples, rareté des burins sur troncature retouchée et des grattoirs, présence d'éléments gravettiens (lames tronquées et pointes de la Gravette) et développement des lames retouchées et des lamelles à dos, (Bordes, 1978 ; Sonnevile-Bordes, 1960). Il fut ensuite retrouvé à l'abri Pataud. L'industrie lithique, décrite par R.B. Clay, présente des caractéristiques typologiques semblables, (Clay, 1968).

Jusqu'à la fin des années 1960, le Protomagdalénien présentait la particularité de n'être présent que dans deux sites extrêmement proches : Laugerie-Haute Est et l'abri Pataud aux Eyzies de Tayac. C'est pourquoi l'abri du Blot à Cerzat (Haute-Loire) revêt une importance capitale puisqu'il constitue le troisième témoin de cette civilisation. Une note préliminaire rédigée en cours de fouilles montre l'abondance des burins dièdres simples ou multiples, l'extrême rareté des grattoirs, le foisonnement des lamelles à dos, l'abondance des lames retouchées et des pièces esquillées, (Delporte, 1969). Par ailleurs, l'ensemble révèle une stratigraphie de plusieurs niveaux bien séparés du Gravettien, permettant d'appréhender une évolution typologique dans le temps.

Lorsque H. Delporte nous proposa de reprendre l'étude des séries du Blot, les problématiques ne manquaient pas. Dans un premier temps, il convenait de confirmer, par une étude typologique sur l'ensemble du matériel, l'attribution au Protomagdalénien. Dans un second temps, nous devions nous attacher à mettre en évidence les points communs mais surtout les différences apparaissant entre les outillages des deux régions. Dans un troisième temps, l'existence d'une stratigraphie posait le problème de l'origine et de l'évolution du Protomagdalénien, cette question pouvant être abordée par comparaison d'une part avec le Gravettien sous-jacent et d'autre part avec les niveaux homologues du Périgord. Enfin, ces résultats pourront être mis en parallèle avec une étude technique de certaines catégories du matériel lithique, non seulement pour le Protomagdalénien mais également pour la totalité du Gravettien, dans le but de confirmer ou d'infirmer les premières tendances de l'analyse *classique*, (Bosselin, 1992).

Ce travail sera donc articulé en quatre chapitres : un rappel sur les méthodes d'analyse des industries lithiques, la présentation du contexte chronologique, culturel et régional, les résultats de l'étude archéologique du Protomagdalénien du Blot et enfin les comparaisons avec l'ensemble du cycle gravettien, sous l'angle de la typologie *classique* et de l'analyse typologique.

Le premier chapitre concernant l'étude des industries lithiques sera articulé en deux parties. La première partie traite de la typologie. Après un rappel sur le débitage, la retouche et le façonnage des burins, nous développerons le principe de la méthode statistique de D. de Sonnevile-Bordes et J. Perrot, (Sonneville-Bordes et Perrot, 1953-1956). Enfin, nous présenterons les notions de *fossile directeur* et d'*attribut*. La seconde partie concerne les méthodes quantitatives applicables en archéologie. Après une introduction sur la formalisation du raisonnement, nous avons choisi de préciser plus particulièrement certains aspects utilisés dans la suite de notre exposé : l'analyse typologique, la structuration des ensembles industriels et l'analyse spatiale de l'habitat. Nous présenterons à cette occasion les typologies construites pour l'étude technique des microlithes, des lames retouchées et des burins. Une brève conclusion rappellera enfin la démarche nécessaire à toute approche quantitative en archéologie.

Le deuxième chapitre rappelle les données du contexte et sera composé de trois parties. La première partie est axée sur l'étude archéologique des séries gravettiennes puisque nous nous proposons de revenir sur les différentes théories concernant le Gravettien et le Protomagdalénien. La seconde partie brosse le cadre chrono-climatique du Gravettien. A partir du tableau climatique établi en Périgord, et considéré aujourd'hui comme le plus riche, nous confronterons ces résultats à ceux des autres provinces françaises. Enfin, la troisième partie présente une description de la région considérée ici, l'Auvergne. Nous détaillerons alors le cadre géographique du site du Blot avant de revenir sur les données géologiques. Dans un dernier temps, nous développerons brièvement la théorie de la formation, du remplissage et de l'étude des dépôts des abris sous basalte, de façon à exposer un tableau de la chrono-climatologie du Paléolithique supérieur. Une brève conclusion mettra en évidence les originalités géographiques et géologiques de l'Auvergne.

Dans le troisième chapitre découpé en six parties, nous étudierons le site du Blot à Cerzat. La première partie en propose une présentation générale : situation géographique, historique des recherches, contexte géologique, étude morpho-génétique simplifiée de l'abri et installation des préhistoriques sur le site. La deuxième partie établit la stratigraphie du Protomagdalénien d'après les numérotations de 1969 et 1971 puis par la méthode des profils de terrain avant de revenir sur la chrono-climatologie du Protomagdalénien, en comparaison avec le Périgord. La troisième partie présente les matières premières utilisées avant d'analyser, par ensemble industriel, les différents types de vestiges présents, leurs modules et leur répartition spatiale. La quatrième partie propose une étude descriptive de l'outillage suivant la typologie statistique de D. de Sonneville-Bordes et J. Perrot, (Sonneville-Bordes et Perrot, 1953-1956). La cinquième partie définit les caractères typologiques de l'industrie et brosse un schéma de l'évolution interne du Protomagdalénien du Blot. Enfin, la sixième partie aborde le problème de l'analyse spatiale de l'habitat de la couche 27. Après un bref rappel méthodologique, nous présenterons les résultats mathématiques avant de confronter les conclusions archéologiques qui en découlent avec les hypothèses avancées par H. Delporte et J. Virmont, (Delporte, 1980 ; Virmont, 1981).

Le quatrième chapitre de notre mémoire replacera le Protomagdalénien du Blot dans le contexte culturel du Gravettien suivant quatre aspects principaux : une étude typologique globale, l'analyse technique des lames retouchées, des microlithes et des burins. La première partie se propose des comparaisons typologiques, dans le contexte régional avec le Gravettien du Blot, dans le contexte culturel du Protomagdalénien du Périgord et enfin en y incluant les données disponibles pour l'ensemble du cycle gravettien. La deuxième partie constitue l'une de nos problématiques sur le Protomagdalénien puisqu'elle a pour objet de formaliser les attributs de la retouche "protomagdalénienne". Après un bref historique, nous analyserons la variabilité interne sur le site du Blot. Ces résultats seront ensuite confrontés aux données provenant de Laugerie-Haute Est, afin d'établir clairement les caractères de la retouche "protomagdalénienne". Cette définition sera alors soumise à une étude comparative avec les principales retouches du Paléolithique supérieur. La troisième partie analyse la variabilité des microlithes. Après la prise en compte du seul site du Blot, l'introduction des données issues du Protomagdalénien et du Gravettien de Dordogne permettra de mettre en évidence les points communs et les différences entre d'une part les principaux stades culturels du Gravettien et d'autre part les deux régions de l'Auvergne et du Périgord. Enfin, la quatrième partie reprendra un plan similaire pour l'analyse du façonnage des burins, sur le site du Blot, pour le Protomagdalénien et enfin pour l'ensemble du Gravettien.

Enfin, une conclusion générale rappellera les principaux résultats de cette étude, non seulement pour les industries lithiques du Protomagdalénien proprement dites, mais également pour l'ensemble du Gravettien français.